



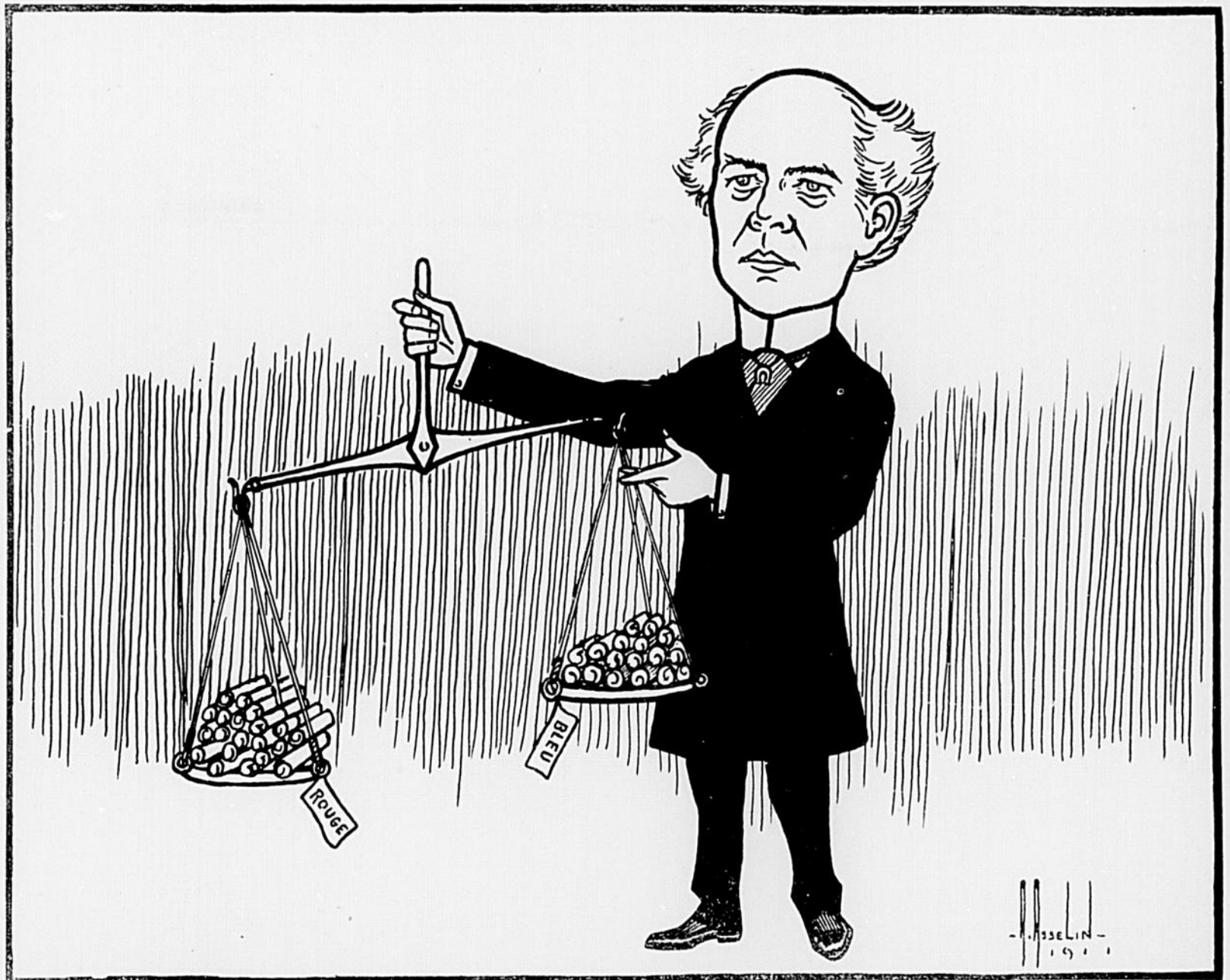
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRE

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"*—BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE: 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

# La Balance Electorale



Sir Wilfrid tient entre ses mains le sort de son parti mais nous savons que la balance l'emportera de son côté.

LE "CANARD" DEMANDERA A SES LECTEURS LA REELECTION DU MINISTERE DE SIR WILFRID LAURIER.

## Theatre National

Le National a fait une très brillante ouverture la semaine dernière. Succès financier et artistique sur toute la ligne. La pièce "L'Outrage" a été très applaudie et le public a fait fête à ses artistes favoris. L'interprétation en a été bonne, même excellente et malgré la température, les artistes ont mis beaucoup de "chaleur" dans l'interprétation de leurs rôles respectifs. Mlle Merval malgré le trac d'une première a conquis les louanges du public qui lui a pardonné facilement son émotion, car il a compris, ce bon public, qu'elle avait tout pour plaire et possédait beaucoup de talent, de même M. Perrat a produit une excellente impression. La semaine prochaine, Mlle Lunot débutera comme première ingénuité dans "La Tentation", comédie dramatique de M. Octave Feuillet.

Sous l'habile direction de M. Jean Goulet, l'orchestre a exécuté de très jolis morceaux que la nombreuse assistance a su apprécier par ses applaudissements répétés.

:o:

### LA COTELETTE DE CHARLES HUGO

Sous la monarchie de Juillet, Victor Hugo était un des convives des fameux soupers du duc d'Orléans, que présidait la danseuse Fanny Essler.

L'artiste plaisait fort au grand poète, mais le jeune et beau Charles Hugo plaisait davantage à la jolie fille. Elle le recevait volontiers à dîner, et le pauvre Charles étant assez mal vêtu, on le prit un jour pour un maître à danser. Humilié de cette mésaventure, il confia son amour et sa détresse à sa mère, qui lui fit faire un habit.

Victor Hugo, fâché de cette dépense qu'il n'avait pas autorisée, déclara que dorénavant, Charles n'aurait plus qu'une côtelette à déjeuner, au lieu de deux qu'il mangeait d'ordinaire.

A quelques soirs de là, Victor Hugo se trouvait à table près de Fanny Essler. Il lui fait une cour fort empressée. Le poète était fort galant: la belle parut touchée.

— Demandez quelque chose qui soit en mon pouvoir, belle hôtesse, dit le poète, je vous l'accorde à l'avance!

Elle sourit, et, se penchant vers Victor Hugo ravi, lui glisse à l'oreille, tendrement:

— Dis, rends-lui sa côtelette!

:o:

### POUR DES PRUNES

Mme Ladrerie examinait les fruits exposés à la devanture du fruitier.

Négligemment, elle avait pris une belle grosse reine-claude qu'elle dévorait à pleines dents tandis qu'elle en choisissait une deuxième pour lui faire subir le même sort, selon toute probabilité.

Et tout en goûtant ainsi, comme pour s'assurer avant d'acheter de la

qualité de la marchandise, elle causait avec le fruitier pour lui donner le change.

— Vous avez mis cet écriteau: "Prunes fraîches à vendre". Il aurait suffi de mettre: "Prunes fraîches tout court. On sait bien que les prunes qui se trouvent chez vous sont à vendre.

— Pas toujours, répliqua le commerçant avec un malicieux sourire. Il ne manque pas de gens pour s'imaginer que nous en faisons cadeau.

Et ce disant, son regard se portait sur la main de Mme Ladrerie, laquelle s'empressa de remettre la reine-claude à sa place.

:o:

### L'HOMME AUX DIX PIEDS

C'était samedi dernier, au coin du boulevard St-Laurent et de la rue Craig.

Un monsieur se fait cirer ses chaussures et, le pied posé sur la boîte du dérotteur, il lit tranquillement le "Canard", tandis que le brave circur frotte à tour de bras.

La première bottine cirée, le monsieur trébuche et la replonge involontairement dans la boue liquide; il tend son autre extrémité, et quand celle-ci est nettoyée à son tour, s'apercevant que la première est sale, il la remet sur la boîte, sans interrompre la lecture du "Canard".

Le dérotteur frotte toujours sans sourcilier.

A la fin, cependant, il juge à propos de prévenir son client:

— Monsieur en a déjà pour 90 cents!

— 90 cents. Quoi? comment?

— Mais certainement, monsieur; c'est au moins le dixième pied que je cire à monsieur!

:o:

### PHRENOLOGIE

Le père Mathieu déambulait en compagnie de l'instituteur.

Vint à passer un vieux monsieur étranger à Mathieu, mais que l'instituteur salue avec déférence.

— Qui que c'est, ce monsieur? demanda le paysan.

— Ce monsieur! c'est un savant phrénologue.

— Un quoi?

— Un phrénologue, c'est-à-dire un personnage qui, en palpant les bosses de votre tête, peut dire quel genre d'homme vous êtes.

— En palpant les bosses de ma tête! répéta Mathieu perplexe. Ne pourrait-il pas dire plutôt quel genre de femme est mon épouse?

:o:

### GENEROSITE DE DURAPIAT

M. Durapiat fait son petit tour habituel après dîner pour faciliter sa digestion. Au coin d'une ruelle un peu sombre, il voit un gamin pleurant à chaudes larmes.

M. Durapiat. — Qu'y a-t-il, mon petit? Quel malheur t'est-il arrivé?

Le Petit. — Papa m'a donné vingt

sous pour faire une commission et j'ai perdu la pièce. Quand je rentrerai je recevrai une volée.

M. Durapiat met la main à la poche à la grande joie du pauvre gamin.

— Tiens, mon petit, voilà une allumette, ça t'aidera à retrouver ta pièce.

:o:

### JUGEMENT SPECIAL

Mme Rangé est une femme d'ordre. Tout le monde, autour d'elle, parlait avec admiration du tableau exposé au Salon par le grand peintre Lapalette. Mme Rangé se décida à aller voir la fameuse toile.

Quand elle revint du Salon, ses proches lui demandèrent ce qu'elle en pensait.

— Vous ne paraissez pas très emballée pour cette oeuvre, lui dit quelqu'un. La trouveriez-vous mauvaise?

— Heu! non, pas mauvaise.

— Cependant, quelque chose en elle a dû vous déplaire?

— Je l'avoue.

— Qu'est-ce?

— Elle était accrochée un peu de travers.

### ÇA GATERAIT TOUT

— Je voudrais voir la photographie de la demoiselle avec 250,000 francs de dot.

Le Directeur de l'Agence Matrimoniale. — Je regrette, mais pour les dots au-dessus de 100,000 francs, nous ne montrons jamais les photographies.



### HYPNO ISME

VEULEZ-VOUS devenir hypnotiseur? dominer vos semblables et réussir en tout? Nous donnons gratuitement pour quelques jours 1000 petite traités. Ecrire A L'INSTITUT HYPNOTIQUE CANADIEN

Dépt J 93 rue Steville Montréal

45-1-48

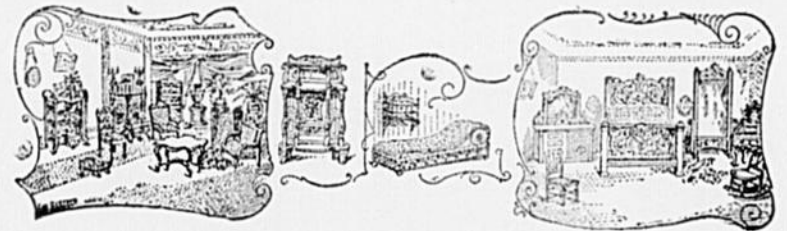
## Parc Sohmer

Ouvert tous les jours

Représentateurs à 3 et 8 p.m.

Attractions, Musique, Etc

Tout pour 10c



## VENTE Sans Profit

DE

## Meubles et Tapis

Durant ce mois

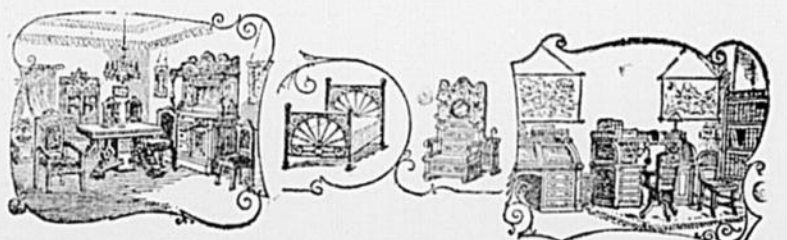
Ameublement de Salon, Salle à manger, Chambre à coucher, Tapis, Prélarts, Rideaux, Portières, Cadres, Miroirs, Pendules, Poêles, Glacières, etc. Venez nous voir, nous sommes à votre disposition.

CHEZ

## F. LAPOINTE

625 rue Ste-Catherine Est, Angle Montcalm

Ouvert le soir tous les lundi et samedi.



## LE CHIMISTE FACETIEUX

Il s'appelait Rigouillard... mon Dieu oui, Constant Rigouillard.

Son père s'était appelé Rigouillard, son grand-père aussi, de sorte qu'il n'avait pas pu faire autrement.

Au reste, ça ne l'empêchait pas, de se porter comme le Pont-Neuf — quand il n'y a pas d'inondations — et de damer le pion aux chimistes les plus notoires.

Car Rigouillard exerçait la noble profession qui valut à Lavoisier de porter aujourd'hui la tête haute derrière l'église de la Madeleine, après se l'être fait raccourcir jadis devant l'église du même nom. Autres temps, autres moeurs!

Quand je vous aurai dit que Constant avait trente ans, et qu'il ne répugnait point à l'idée de doter son pays de nombreux petits Rigouillards, vous connaîtrez mon chimiste aussi bien que moi. J'ajouterai cependant — pour les lecteurs assoiffés de détail — qu'il était facétieux comme Henry Monnier.

Constant Rigouillard n'avait pas trois amis, comme Cadet-Roussel; il n'en avait qu'un seul, mais un ami de tout repos: j'ai nommé Adhémar de Chouffleury, vrai noble dont les ancêtres avaient vu Saint-Jean d'Acre.

Or, Chouffleury avait fait le vœu de marier à une jeune fille du grand monde son excellent copain Rigouillard, et cela malgré sa rotture et son nom de banale extraction.

Un soir donc il lui dit:

— Je suis invité à la soirée dansante de la haute et noble marquise de Chand d'Haby. Tu vas venir avec moi et je te présenterai à quelques "gentes demoiselles" qui attendent un mari. A toi de leur tourner la tête, ce qui te sera facile, étant donné tes ressources d'esprit.

Constant objecta timidement:

— Ne crois-tu pas que mon nom plébéen... ce sacré nom de Rigouillard??...

— Qu'importe le nom, pourvu qu'on ait l'adresse.

Constant ayant accepté, Adhémar le présenta en effet à tout un essaim de jeunes filles à particule nobiliaire qui ornaient le salon aristocratique de la marquise de Chand d'Haby.

— Mon meilleur ami, le célèbre chimiste M. Constant Rigouillard.

Mais les petites demoiselles se mordaient les lèvres jusqu'au sang pour ne pas pouffer au nez du récipiendaire; et puis, elles gloussaient:

— Mille regrets, monsieur, mais je suis retenue pour toute la soirée.

Au premier refus, Constant sourit; au second, il fit: "Ah!" au troisième, il fit: "Oh! oh!"

Et le goût d'une revanche pimenta sa bouche. Il glissa quelques mots à l'oreille d'Adhémar qui approuva, muet. Aussitôt ils s'avancèrent vers un coin du salon encore inexploré, s'arrêtèrent devant une jeune personne de dix-huit à vingt ans dont les yeux candides semblaient énumérer les cristaux du grand lustre. Et Adhémar de Chouffleury se courbant en angle de quarante-cinq degrés, prononça sans broncher, avec le sérieux d'un Mollard:

— Mademoiselle, voulez-vous ac-

## C'est la Poulette Grise

C'est la pou - let - te gri - se Qui pond dans l'é - gli - se, Ell' va pondre un beau p'tit co - co Pour son p'tit qui va fair' do - di - che, Ell' va pondre un beau p'tit co - co Pour son p'tit qui va fair' do - do, do - di - che, do - do.

C'est la poulette grise  
Qui pond dans l'église,  
Ell' va pondre, etc.

C'est la poulette blanche  
Qui pond dans les branches,  
Ell' va pondre, etc.

C'est la poulette noire  
Qui pond dans l'armoire,  
Ell' va pondre, etc.

C'est la poulette verte  
Qui pond dans les couvertes,  
Ell' va pondre, etc.

C'est la poulette brune  
Qui pond dans la lune,  
Ell' va pondre, etc.

C'est la poulette aune  
Qui pond dans les aunes,  
Ell' va pondre, etc.

corder la faveur d'une danse à mon excellent ami M. Péroxyde de Manganeuse?

— Oh! avec plaisir, répondit la din-donnette.

JACQUES YVEL.

## UNE GIFLE BIEN ACCUEILLIE

Un grand comédien, dont nous taïrons le nom, un beau jour débarqua à Saint-Petersbourg.

Accueil chaleureux, banquets, rien ne lui fit défaut.

Si bien que notre artiste oublia, en plusieurs circonstances, au milieu des fumées du champagne, un peu de sa raison. Or il advint qu'au cours de l'une de ces soirées, un grand-duc, proche parent du czar Alexandre III, perdit lui aussi la juste appréciation des choses et s'attira de la part du comédien une maîtresse et retentissante "claque". C'était un "casus belli". L'alliance franco-russe allait-elle être rompue?

Point. Au grand-duc qui venait se plaindre, le "père" du peuple russe répondit en riant:

— Avais-tu bu?

— Oui!

— Avait-il bu?

— Certes!

— Eh bien, vous êtes deux sots. Ce sont vos verres qui se sont choqués. Recommencez et faites en sorte de ne pas les briser!

## UN MOYEN PRATIQUE

C'est au grand chirurgien Péan qu'on attribue l'histoire que voici: Un dimanche soir, à la campagne, il reçut la visite d'une famille d'amis qu'imprudemment il retint à diner.

— Qu'as-tu fait là, lui dit sa femme, je n'ai pas assez de provisions pour cinq personnes en plus, et toutes les boutiques sont fermées à cette heure-ci.

— Ne t'inquiète pas de cela, répondit l'éminent praticien, je vais leur raconter par le menu, les détails de ma dernière opération et je t'assure qu'aucun d'eux n'aura plus la moindre envie de manger.

## MEPRISE CONCEVABLE

Jean Dutremble, à la recherche d'un emploi, est admis en présence du chef de bureau du ministère des Travaux Inutiles, lequel, après avoir considéré longuement et attentivement la physionomie du postulant, lui demande à brûle-pourpoint:

— Etes-vous marié?

— Non, Monsieur, répondit placidement le candidat; les égratignures que vous voyez sur ma figure proviennent de ce que je me rase moi-même.

## APRES L'OPERATION

Docteur A. — Eh bien! je crois qu'il était temps de faire l'opération.  
Docteur B. — Oh! oui, c'était presque la limite; huit jours de plus et le malade était guéri.

## ' ÇA SE VOIT

— Est-ce que le patron est chez lui? demande un Monsieur au commis.

Le commis, tranquillement assis devant son bureau, en train de fumer une cigarette et les jambes allongées sur deux chaises, ne répond pas.

— Je vous ai demandé si le patron est chez lui, répète le Monsieur, ne m'entendez-vous pas?

— Bien sûr que je vous entends, répond le commis.

— Pourquoi diable ne me répondez-vous pas, alors?

— Parce que la question est trop bête. Vous voyez bien que le patron est absent!

## LE COCHER RECALCITRANT

Oh! ces domestiques.

Samedi dernier, M. R..., installé depuis peu à sa maison de campagne à Dorval, ordonne à son cocher d'aller chercher de la crème au village.

— Ça n'est pas dans mon service! déclare d'un ton offensé l'important personnage; c'est l'affaire des servantes!

— Ah! et quelle est donc la vôtre? demande le maître.

— Monsieur, c'est de soigner mes chevaux, de les atteler, et de conduire correctement la voiture!

— Fort bien, repartit M. R... le plus tranquillement du monde: allez atteler les deux chevaux, prenez une des servantes dans la voiture... et qu'elle aille chercher de la crème! Et au trot!

Notre Atelier  
d'Imprimerie

— EST —

## MODERNE ET PARFAIT

Nous pouvons entreprendre  
et exécuter parfaitement  
toutes sortes

## d'Impressions

Les plus considérables

RAPIDITE

PERFECTION

BAS PRIX

Telles sont les caractéristiques  
qui ont rendu populaire

L'IMPRIMERIE

A. P. PIGEON

105 & 109 RUE ONTARIO EST

Angle Ave. Hotel-de-Ville

Venez ou téléphonez : Nos 1121

# Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Paraissant tous les Dimanches  
Publié et imprimé par un COMITE  
DE COLLABORATEURS  
Au Nos 105-109, rue Ontario-Est,  
Montréal.  
Téléphone Bell: Est 1121.

Un an (pour le Canada)..... \$1.00  
Six mois ..... .50  
Un an (pour les Etats-Unis).. 1.50  
Six mois ..... .75

Strictement payable d'avance.

## TARIF DES ANNONCES.

Contrat pour un an  
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne  
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c "  
6,000 à 10,000 lignes..... 2c "  
Annonces à court terme.  
Première insertion..... 10c la ligne  
Insertion subséquente... 5c

LE CANARD est vendu aux agents  
16c la douzaine, payable strictement  
sur réception du compte. Le numéro,  
2 cents.  
Adressez toutes correspondances ou  
envoi d'argent à Le Canard, Mont-  
réal, P.Q.

Montréal, 13 Aout 1911

## L'issue de la Lutte

S'il est un peu audacieux, chers lecteurs, de prédire que le succès du parti libéral à ces élections-ci, sera plus grand que ceux déjà remportés, il est convenable de prophétiser qu'il sera très satisfaisant.

Un brave fermier du comté de Laval nous faisait hier ces remarques:

"J'vas vous dire comment c'que c'est monsieur. Des tas de geus viennent nous emplir au sujet de la marine sous prétexte que ça va être une grosse charge pour le pays, mais ils ont bien garde de nous parler de la reciprocité parce que la reciprocité, ça va faire notre affaire à nous.

" Dans les villes ces mêmes individus prêchent que la réciprocity va appauvrir le citoyen, mais ils ne disent rien contre la marine.

" Batêche, on est pas des fous complètement. Puisqu'y sont pas capables de n'avoir qu'une parole ces revenants-là, eh ben, qu'y ne parlent pas du tout."

Nos lecteurs ont là une illustration de la campagne qu'entendent faire les conservateurs dans la présente élection.

Dans Ontario, il est entendu que Laurier doit être représenté comme un traître à l'Empire, a "French-romish," tandis que le mot d'ordre dans la province de Quebec est d'en faire un impérialiste outré.

Ce petit jeu a été deviné par le peuple qui a de son côté le gros



— Avez-vous remarqué cette jeune fille ; ses cheveux sont d'or, ses yeux sont de véritables améthystes, sa bouche un rubis, ses dents des perles enchâssées dans un corail.  
Le Monsieur, *l'interrompant.* — Vous êtes poète ?  
— Non pas, je suis bijoutier.

bon sens, et qui ne se laissera pas "emplir" de cette façon.

Oui, laissons Sir Wilfrid finir son oeuvre. Le Père de la Victoire est arrivé à un âge où il mérite peut-être un repos, mais puisqu'il se sent l'énergie de travailler de nouveau à la prospérité du pays, diable n'aurions-nous pas tort de l'empêcher de poursuivre sa brillante carrière ?

Les tories auront sans doute beau jeu dans l'Ontario, et dans la Colombie-Anglaise, où le sentiment orangiste occupe une si large place, mais dans la province de Quebec, ils devront se "réveiller matin" s'ils veulent nous faire avaler des patates chaudes.

Rallions-nous tous comme un seul homme, et aidons Sir Wilfrid à poursuivre son oeuvre. Donnons-lui une nouvelle occasion de grandir le prestige de sa race, et de porter jusqu'aux confins de la terre, la réputation de la nation canadienne-française.

Messieurs les tories vont en être quitte pour leur petite campagne.

Il faut plus qu'eux et leurs manoeuvres pour emplir des bons "canayens"

FRÈRE SCOPE.

## ARRETS DE RIGUEUR.

Il y avait bal masqué, ces jours-ci, au théâtre Marie, à Pétersbourg, le lieutenant des chevaliers-gardes, tenait absolument à y assister.

Malheureusement il venait d'être mis aux arrêts de rigueur, à la caserne même, — avec une sentinelle à sa porte, — par un grand duc. Ce dernier arrive au bal, descend l'escalier à double révolution qui mène au plancher de la salle, et qui aperçoit-il ?

Son prisonnier qui, à dix pas de lui, fait son apparition ! Il pivote aussitôt, sort, se fait conduire au grand galop à la caserne, grimpe

au local de l'officier, et trouve ce lui-ci couché, dormant profondément !

Très déconcerté, il retourne, sans souffler mot, au théâtre, et ne tarde pas à y rencontrer le fantastique lieutenant, qui s'éclipse vivement.

Dépité, interloqué, il recommence exactement le même manège que tout à l'heure...

Le comte sommeille toujours paisiblement !

Alors, lui touchant l'épaule, il lui dit :

— Comment avez-vous fait ? Je lève les arrêts !

L'autre alors saute, en grande tenue, à bas du lit, et sur la promesse qu'on ne tiendrait rigueur à personne, raconte son odyssee. A l'aide d'une échelle de peintre qui se trouvait fortuitement sous sa fenêtre, il avait décampé; c'était le grand duc qui l'avait voituré lui-même du théâtre à la caserne, et vice versa ! En effet, il avait pris moyennant espèces, le bonnet, la houppelande et la place (derrière le traîneau) du valet de pieds. Enfin, il regrimpait par son échelle, allant beaucoup plus vite que l'altesse, forcée de gravir l'escalier de la caserne.

## CE QUI JAMAIS NE S'ÉTAIT VU !

Ceci se passait à Beaucaire (près Tarascon, ne l'oublions pas), à l'époque où la célèbre foire avait sa plus grande vogue. On a publié par toute la ville et sur tout le champ de foire qu'à quatre heures de l'après-midi, on pourra voir sur le pont suspendu: Ce qui ne s'est jamais vu de mémoire d'homme, et cela pour la bagatelle de 4 sous !

Chacun voulant satisfaire sa curiosité à si bon compte, une foule immense se presse sur le pont à l'heure indiquée.

La recette encaissée on voit

s'avancer un homme à cheval drapé d'un long manteau; sur le milieu du pont, il s'arrête, criant d'une voix tonnante:

— Regardez tous !

Tirant alors de son manteau un maigre gigot de mouton, il le brandit et, le lançant dans Rhône, il ajouta:

— De mémoire d'homme, a-t-on jamais vu tant de bouillon pour si peu de viande ?

## ECHOS DE POINTE-CLAIRE

La "Ligne de l'Indépendance" continue à faire parler d'elle.

On a vu Alcidas dit Diaz-Madero faisant l'achat d'une volaille au marché de la Côte St' Lambert.

J'oubliais de vous dire que cette volaille était une poule. Oh you Alcidas.

Gaston a définitivement fixé samedi soir le 26 Aout 1911 pour son concert-boucane annuel.

Ces demoiselles donneront [??] un grand euehre le quinze Aout. Dix sous à parier que Newsy y sera.

On demande avec qui Lucien y sera.

Phrase célèbre: "Plus ça va, plus le monde est beau". "Julien."

On se demande avec anxiété si Thomas C. va bientôt reprendre ses visites au "Royal."

Comme il y a présentement deux vacances à remplir dans notre conseil municipal il serait fort à propos de faire remplir au moins une des ces vacances par un de nos estimables compatriotes hébreux, qui pululent actuellement dans le pays. N'oubliez pas les droits de la minorité.

Si vous saviez où nous avons vu Zizoune dimanche après-midi!! Oh my.

Les dernières nouvelles reçues nous apprennent que le Beau Cavalier entrerait dans la Milice de Sa Majesté. Il serait naturellement dans la cavalerie.

Phrase célèbre: "Venez-vous au restaurant, Laurendeau paie la traite". — "Lucien."

GUY ENNE.



# L'ÉTROIT MOUSQUETAIRE

GRAND ROMAN HEROÏ-COMIQUE DE CASQUE MAIS PAS D'ÉPÉE

- PAR -

## JEAN PICK

ENRÉGISSTRÉ CONFORMEMENT A LA LOI DES DROITS D'AUTEUR

ILLUSTRATIONS

DE

ALFRED ASSÉLIN

### CHAPITRE X

#### Le secret d'Angélique

Et le chef Cardinal, vous demandez-vous bénévoles lecteurs, qu'est-il devenu? Nous l'avons aperçu un instant en conversation avec Chavard puis nous ne l'avons plus revu; serait-il malade?

Rassurez-vous, M. Cardinal, directeur de la Sûreté et ennemi implacable du distingué directeur de la police, M. Quempo, se porte comme un charme, sa digestion est parfaite et ses cors aux pieds ne le font plus souffrir.

Au moment où nous écrivons ce chapitre, M. Cardinal nage dans la félicité. Il est heureux comme une baleine ayant trouvé une pipe en écume de mer.

Et savez-vous ce qui fait sa joie?

Je vous le donne en mille... C'est tout simplement un petit bout de papier jaune qu'il vient d'étaler sur son pupitre en acajou et qu'un garçonnet en uniforme lui a apporté.

Oui, sans doute, il y a quelque chose d'écrit sur ce papier, mais je vous assure qu'il n'y a pas là de quoi faire le bonheur de qui que ce soit. Voici ce que l'on peut lire:

Bezouf pissenlit Cambronne chalet chaînette.

YDALAM.

Ce n'est pas ce qui a de plus intelligent ni ce qui a de plus compréhensible.

C'est ce que nous nous disons, nous qui ne sommes pas dans le secret, mais si pour un instant nous entrions dans la vilaine peau de Cardinal voici ce que nous comprendrions:

Leduc hors d'état de nuire. Affaires m'appellent ailleurs. A bientôt.

MALADY.

Vous voyez ce n'est pas très malin et vous comprenez pourquoi le féroce Cardinal est dans la jubilation.

Une dépêche lui annonce que son émissaire damné a réussi à le débarasser d'un rival, le seul qu'il croit avoir, et, naturellement, cela lui cause beaucoup de joie.

Mettez-vous à sa place et vous m'en direz des nouvelles.

—Angélique est à moi seul maintenant, clame Cardinal en brandissant le petit bout de papier jaune, il faudra bien qu'elle consente!

Vous devinez facilement que le nom d'Angélique évoqué par le chef de la Sûreté est celui de l'objet de sa convoitise.

Mais, dites-vous encore, vous qui aimez les interruptions, ce nom-là c'est le nom de la garde-malade qui a sauvé Lésime des griffes de la mort.

Oui, parfaitement, je vois que vous avez de la mémoire, M. le lecteur.

Est-ce une coïncidence? demandez-vous.

Non, monsieur ou mademoiselle. Je vais vous dire toute la vérité sans vous faire chercher inutilement. L'Angélique de Cardinal qui était aussi l'Angélique de Leduc, puisque les deux hommes aimaient la même femme et l'Angélique du jeune Tartagnan est une seule et même Angélique.

Pas possible!!

Oui, monsieur, oui mademoiselle; si je vous disais le contraire, je commettrais un gros mensonge.

Voici toute la vérité:

Angélique était aimée de Leduc et de Cardinal, mais elle n'en aimait aucun, et lorsqu'elle avait laissé entendre à Lésime qu'il était l'élu de son cœur elle n'avait point menti. Il est vrai qu'en racontant toute sa vie au jeune Saint-Eloisien elle n'avait pas mentionné le nom de Leduc et encore moins celui de Cardinal. Mais n'allez pas croire, lecteurs, qu'elle avait fait cette omission avec l'intention de duper Lésime.

Non, jamais la douce Angélique eût agi de la sorte. Si elle ne parla pas de Leduc ni de Cardinal c'est que ces deux personnes la laissait, en ce qui regarde son cœur du moins, plutôt indifférente.



Lésime quittant l'hôpital en emmenant avec lui sa Dulcinée.

Lorsque l'on raconte l'histoire de son existence point n'est besoin de nommer tout les gens qui sont venus sur notre chemin.

Angélique avait connu Leduc dans des circonstances identiques à celle qui l'avait amené à prodiguer ses soins à Lésime.

Leduc, un jour en chantier s'était blessé, il avait été conduit à l'hôpital et avait été traité par Angélique.

Naturellement, Leduc en revenant à la santé avait mis peu de temps à s'éprendre de sa garde-malade, tout comme devait faire Lésime.

Angélique de son côté se prit d'amitié pour le jeune blessé et en vint à l'aimer comme un frère. A ce moment elle n'aimait personne au monde plus que Leduc, mais Lésime le beau charmeur vint, il en fut fait du tendre cœur de la jeune nurse.

Leduc avait fait à l'objet de son amour des déclarations enflammées et comme la jeune personne s'était contenté de baisser les yeux pour toute réponse le candide amoureux avait conclu que la citadelle était prenable, car disait-il, qui ne dit mot consent.

De là naquit l'intimité qui unissait Leduc et Angélique. Les deux jeunes gens se virent assez souvent et Leduc était à la veille de demander la main de son adorée, lorsqu'il remarqua que la plantureuse jeune fille—on se souvient qu'elle était atteinte d'hydropisie—était devenue tout à fait froide. Il retarda sa demande et redoubla d'attention auprès d'Angélique, mais rien n'y fit.

Leduc en donnait sa langue au chien, mais ne comprenait davantage.

Et la véritable cause des malheurs de Leduc était nul autre que le misérable Cardinal. Ce misérable avait surgi dans la vie d'Angélique et c'en avait été fait de Leduc.

C'est donc, direz-vous, parce qu'Angélique préférerait Cardinal à Leduc.

Vous êtes dans l'erreur, car s'il est un être qu'Angélique déteste du plus profond de son cœur, c'est bien l'infame Cardinal.

Elle abhorre le chef de la Sûreté et pourtant c'est pour lui qu'elle s'est détachée de Leduc.

Il se cache encore là un mystère que nous ne saurions approfondir maintenant. Nous dissiperons les ténèbres lorsqu'il nous sera donné de révéler les circonstances qui ont amené la bonne et brave Angélique à connaître le méchant et lâche Cardinal.

Ce dernier que nous avons laissé tout à la joie que lui causait la dépêche reçue de Malady reprit bientôt son air de tous les jours, c'est-à-dire celle d'un chacal prêt à s'élancer sur une proie.

Vivement, Cardinal traça quelques mots sur un papier qu'il mit sous enveloppe et qu'il confia à l'un de ses agents.

—Portez cela au plus tôt ordonna-t-il.

Ce pli était destiné à Angélique. Il fut porté sans retard à son domicile mais ce fut un autre qui le reçut. Savez-vous qui? Leduc lui-même que Milady avait laissé pour mort dans un

fossé longeant la route de Buckingham.

Mais comment cela se fait-il? Qui l'a conduit chez Angélique?

Nous le saurons bientôt. Une chose sûre c'est que Leduc est là pour le moment et qu'il est en train de lire la lettre adressée à celle qu'il aime.

Disons pour excuser son indiscretion que le pli était peu cacheté et que la jalousie mordait le jeune homme au coeur. Il lut donc:

"Chère Angélique,

"J'irai vous voir ce soir. Ne dites pas non et souvenez-vous du secret qui nous unit, ma chère Angélique. Pour écarter vos scrupules je vous dirai que je n'ai plus de rival. A ce soir pour plus de détail.

"Je vous baise la main.

"C."

—Je m'explique le coup de couteau de la femme de l'auto maintenant, s'écrie Leduc.

—Ah! il vient ce soir, "C"! Tant mieux! Nous allons pouvoir nous expliquer, une fois pour toute. Je comprends maintenant la froideur d'Angélique; c'est donc qu'elle l'aime... Ah! je suis bien malheureux...

Et Leduc éclata en sanglots.

Sept heures sonnaient à ce moment à un clocher voisin et les pas d'Angélique se faisaient entendre dans l'escalier...

(à suivre)

:o:

## POTINS DE MAISONNEUVE

Jos. Br. s'est lancé de nouveau dans la "poliquique". Il se présente encore une fois (pour rire) dans l'Assomption.

\*\*\*

Amis, soyez dans l'étonnement. Le père Pepin a été vu à l'île Ste-Hélène dimanche dernier embarqué sur les "p'tits jouaux". Fortunat sene!!!

\*\*\*

Une dernière fois, père Roy, les "élégumes" sont-ils chers par chez vous?

\*\*\*

Alphonse à Simonne: "Meet me tonight in Dreamland."

\*\*\*

Rencontré Sauvé avec deux Américains. Oh! Good gracious. Ce qu'il le sortait son anglais.

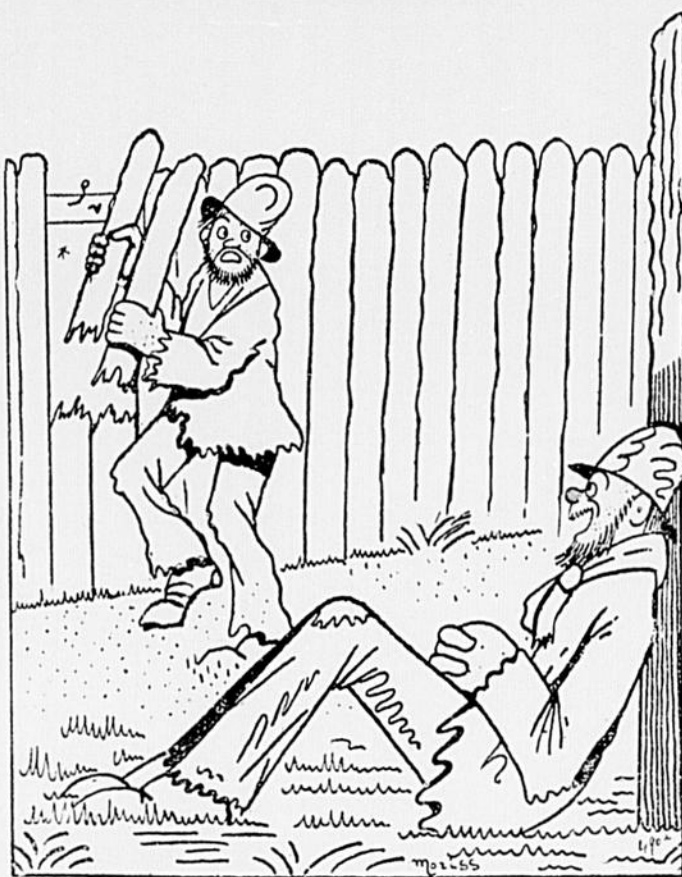
\*\*\*

Nous avons reçu des nouvelles de Louiseville la semaine dernière. On dit que Pit a été élu marguillier "sortant de charge".

\*\*\*

Willie en apprenant la nouvelle

## Les Bohèmes.



— Qué qu'tu fais ?

— L'hygiène moderne exige qu'on couche la fenêtre ouverte...

s'est écrié: "Ah! le maudit fou, y va faire rire de lui, cré tête folle."

\*\*\*

Voyons, Willie, garde tes belles qualités pour toi et ne les jette pas impertinément aux autres.

\*\*\*

Marie-Louise et Léda sont toujours autour du poulailler d'Armand; ces renardes finiront par croquer le poulet.

\*\*\*

Si le vote était pris pour savoir qui est Passe-Partout, Gaston Bourgeois aurait une dizaine de votes, Sauvé autant et Jos. Caron un peu plus. And what of it?

\*\*\*

Albert A. se pousse pour la "P'tite Chose". Voyons, jeune blanc-bec, plante-toi, t'as des chances.

\*\*\*

Le club "L. G. David" est en train de devenir supérieur à tous les autres clubs libéraux de Montréal. Ils ont tenu une très belle assemblée mercredi soir dernier.

\*\*\*

Comment appelez-vous une clef qui sert à ouvrir plusieurs serrures? C'est un...

.....

## LÉOPOLD A DE L'ESPRIT.

Lors de l'arrivée du roi Edouard VII à Paris, le monarque anglais, descendant de wagon, s'adressa au Président de la République :

— Bonjour; monsieur Loubet. Comment allez-vous ?

Certaines personnes ne virent en ces paroles qu'une bonhomie franche et loyale, un oubli de l'étiquette bien excusable chez l'ancien prince de Galles.

D'autres, au contraire, y trouvèrent un sans-gêne bien britannique.

Elles dirent: "Que voulez-vous qu'un souverain puisse penser d'un chef d'Etat élu tous les sept ans ?"

La réponse est facile, elle tient entière dans l'anecdote suivante :

Un jour, le roi Léopold II recevait une délégation du parti socialiste belge; le chef de cette ambassade, voulant complimenter le roi, lui dit :

— Quel malheur que vous soyez roi ! Vous feriez un si bon président de République, savez-vous !

— Jamais de la vie, répondit Léopold en souriant finement, c'est demander à un médecin de se faire vétérinaire !

## DEMANDE INSIDIEUSE.

Quand on a exécuté le berger Leclerc, à Saint-Michel, il a refusé du café alléguant sa peur d'être empoisonné. Un des pré-décèsseurs devant la guillotine, à Chartres, s'est montré encore plus jovial.

Cet affreux gremlin, assassin de profession, et condamné à la peine capitale, apprend, un vilain matin, que, son recours en grâce étant rejeté, il n'a plus que quelques instants à jouir de l'existence.

Tandis que cet excellent M. Deibler procède à sa toilette suprême et lui échancre largement le col de sa chemise, le directeur de la prison lui demande ce qu'il désire, l'usage, en pareil cas, étant de faire droit aux dernières volontés des condamnés.

D'habitude ceux-ci, qui ne sont pas très en train et qui n'ont guère d'appétit, se contentent d'une cigarette ou d'un verre de rhum, et c'est bien ce que l'on entend proposer à notre chenapan.

Mais celui-ci, faisant le loustic, répond d'une voix éraillée :

— Hé ben ! c'est pas de refus !

— Que voulez-vous !

— Faut vous dire que j'ai la tête un peu dure...

— Ce n'est pas la question.

— Oh ! que si.

— Bref, qu'est-ce que vous désirez ?

— Apprendre l'anglais !

## EN VOULEZ-VOUS DES LIVRES ?

Le plus bel assortiment de livres : littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc.

Spécialité : Romans et revues illustrées, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris.

### J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est  
PRIX MODÉRÉS TÉLÉPHONE, EST 2825

## Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

## Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

## LE COIN DES AMATEURS

Avec la réouverture de la saison théâtrale, Durand et Durand font leur réapparition sur la scène du "Coin des Amateurs".

Espérons qu'A. Mateur fera de même et que le "Coin" reprendra son ancienne ampleur.

\*\*\*

La première binette qui ornera cette page sera celle de M. Joseph Cadieux, autrefois de la Dramatique, et auteur du grrrrrand drame canadien "Frontenac".

C'est dans le rôle-titre de cette pièce que le dessinateur l'a croqué. Ajoutons que c'est l'une des meilleures caricatures de Durand No 1.

\*\*\*

Après une absence de près d'un an, Paul Coutlée est de retour au pays. Nous faisons des vœux pour qu'il se trouve un propriétaire de théâtre assez patriote pour en faire l'un de ses pensionnaires et lui permettre de faire valoir les connaissances qu'il a acquises dans la Ville-Lumière.

\*\*\*

La Dramatique fera ses élections au commencement de "septembre"; on nous dit que le nouveau comité sera "ben estra"!

\*\*\*

A la fin du mois de juin dernier, M. Marchand, amateur dramatique, a publié dans la "Presse" une lettre ouverte fort intéressante, au sujet des droits d'auteurs, lettre à laquelle M. Helbronner, particulièrement pris à partie, n'a pas encore daigné répondre.

M. Marchand pourrait peut-être dégourdir M. Helbronner en répétant (et doublant, s'il le faut) la dose...

\*\*\*

Petites nouvelles:

LaFortune (alias Jean Pick), passe l'été à Lavaltrie; Cadieux, son copain, est revenu du même endroit, où il a passé quinze jours.

Brazeau est revenu d'un voyage de quelques jours, sur le fleuve.

Quinze jours ont suffi à Gauthier pour sortir du Lac Nominique toutes les truites qui y logeaient.

Bertrand passe l'été à Bordeaux.

Daoust est absent de la ville.

Lucien Meunier... (voir les "Echos mondains" dans les journaux chics).

\*\*\*

Prochain début:

M. Xiste Narbonne dans "Les Joies du Foyer".

\*\*\*

Les phrases célèbres: Nous nous refusons à publier comme phrase célèbre, la réponse de M. Marchand, au constable qui lui cria de se taire,

dans la nuit du 1er juillet au 2, à Joliette.

DURAND & DURAND.

\*\*\*

### NOTES DE JEAN RIS

Au local de la Ste-Brigide, il y a quinze jours, s'est tenue une convention afin de choisir un candidat opposionniste à Bournot, dans la charge de directeur-artistique, aux élections de septembre. De magnifiques discours furent prononcés, et après délibération, Monsieur René Mazurette fut l'élu de la Convention. Toutes mes félicitations.

\*\*\*

Il ne faut pas oublier de dire que l'orchestre Titoune Larose, avant la convention, nous fit entendre "La marche funèbre" de Chopin.

\*\*\*

Echos mondains:

L'ami Skeen entrera dans le conjungo demain matin.

A. Boucher est de retour de sa promenade.

A. Gariépy est revenu de ses vacances, en parfaite santé.

E. Fournier, partira pour Maskinongé cette semaine.

\*\*\*

La lutte pour la direction-artistique sera chaude. N'oubliez pas de donner votre vote pour René Mazurette qui sera élu par une grosse majorité.

Célèbre: Mon voyage, mon vieux, m'a coûté \$54.00 de dépenses. C'est ben vera!!! Médée Gariépy.

JEAN RIS.

—:o:—

## Tribune Libre

Isle-aux-Noix, 8 août 1911.

Mon cher "Canard".

Je viens t'arracher une plume pour défendre nos concitoyennes que ton chroniqueur de St-Jean (Ti-Jos) a attaquées la semaine dernière. Oh! qu'il les connaît peu ou mal nos Pauloises! S'il savait comme elles sont braves... à un tel point qu'Emile n'a pas besoin de prendre d'informations quand elles partent pour voyage: les unes s'occupent d'équitation, les autres du tir, d'autres de réformer la jeunesse... toutes des oeuvres qui témoignent de leur bravoure. Conseil-le-lui donc, à ton cher chroniqueur, s'il n'est pas retenu dans quelque cercle collant (Collin) de se donner la peine de les mieux connaître pour les mieux juger. Mais peut-être qu'il ne voudra pas s'y rendre, il ne semble pas amateur de voitures ni d'autres moyens de transport ou mieux qu'il les laisse vivre en paix.

A bon entendeur, salut!

Défenseur des PAULOISES.

## Théâtre National Français

COIN STE-CATHERINE EST & BEAUDRY

SEMAINE DU 14 AOUT 1911

Pour la première fois à Montréal

### LA TENTATION

**EXAMEN DES YEUX GRATIS**

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse.  
Toute lunetterie non faite sur commande est toujours visible.  
N'achetez jamais des *Vendeurs Ambulants*, ni aux Magasins-à-tout-faire.  
Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste.  
Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur!

**ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE**  
Voir et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montréal  
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.  
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc.  
Ses nouveaux "Verres Toris à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

**AVIS** Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie.  
Prenez garde! Pas d'agents sur les chemins pour notre maison responsable.  
Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

## FUMEZ LE CIGARE

### "LA CHAMPAGNE"

Le régal des fumeurs  
depuis 25 ans.... 10c

DEMANDEZ UN CIGARE

### "LA THORA"

à 15c., le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par

**La Champagne Cigar Factory**

## A LOUER

### Un Grand Magasin

26 x 70

AVEC CAVE EN CIMENT

101a RUE ONTARIO - EST

Près Avenue de l'Hotel de Ville

S'adresser à A. P. PIGEON,  
109 ONTARIO EST.

# POTINS RAGOTS CANCANS

## CETTE LOI DES PENSIONS.

Nous sommes de l'avis d'un confrère qui trouvait l'autre jour scandaleux qu'un ex-juge qui touche de sept à huit mille dollars par année de pension, ait le toupet de vouloir se faire un surplus de \$3,500 en se faisant élire comme député, et le confrère citait les noms des ex-juges Doherty, Onimet et Lacoste. En vérité, notre gouvernement ne se doutait pas que les vieux conservateurs abuseraient de la générosité de notre parti pour nous obliger à demander une révision de cette loi qui crée des situations absolument injustes. Vieux juges en retraite, restez invalides ou "refaites-vous" juges, mais par pitié pour le pauvre travailleur, ne lui ravissez pas une partie de sa pitance.

\*\*\*

## CETTE PAUVRE MODE.

Il est bon de revenir sur ce sujet attendu que les chaleurs équatoriales dont nous bénéficions sont préjudiciables aux modes de l'été.

Aussi quelle expression de souffrance sur la figure de ces pauvres petites femmes que vous croisez à tout bout de champ dans la rue.

Emprisonné dans des chaussures étroites et des corsets plus étroits encore, ce cher sexe fait contre mauvaise fortune bon cœur, et se plaint cette fois de la mode qui exige de lui un tel supplice en été.

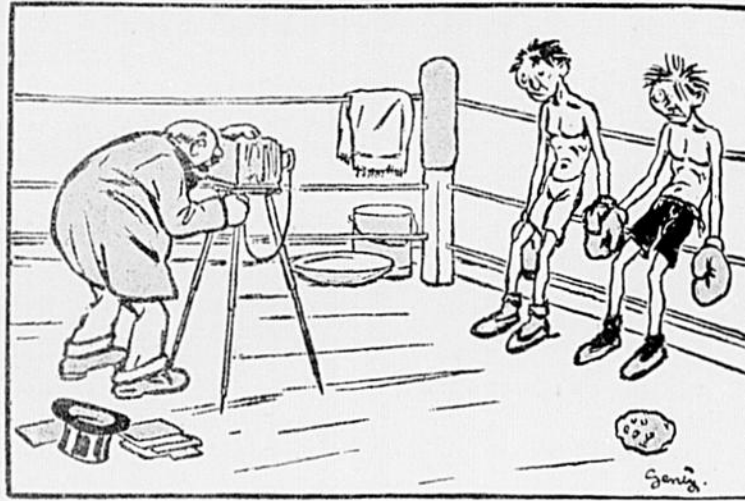
Il serait peut-être bon, si la chose ne devait pas scandaliser la Dominion Alliance, d'introduire ici en été les modes africaines. Le pire serait le commencement. Ça irait ensuite comme sur des roulettes et, tout le monde, jusqu'à M. Roberts, trouverait la chose fort naturelle.

\*\*\*

## LA MALADIE D'ÊTRE CANDIDAT.

Être candidat électoral, ce n'est pas une maladie quand celui qui en a l'envie est un citoyen, reconnu pour ses services au pays ou au comté, et quand il possède et du prestige et de l'influence. Mais il en pleut des candidatures qui ne valent pas le six. Des gens de tous les rangs qui n'ont aucune influence, aucun prestige, aucune popularité, veulent briguer

## Après le Match.



— Souriez!..

les suffrages sous prétexte que depuis des années ils ont été fidèles à leurs convictions politiques.

De grâce, qu'on extirpe de chez nous cette maladie qui ne teud rien moins qu'à nous rendre ridicules et à faire perdre du temps au progrès.

Donnez-nous des candidats, mais des gens qui en valent la peine.

\*\*\*

## LE "CANARD" EN- TRE EN CAMPAGNE.

Oui, chers lecteurs, le "Canard" demandera dans ses colonnes que le peuple canadien continue à témoigner sa confiance à Sir Wilfrid Laurier que les tories et les orangistes, auxquels se sont adjoints certains de nos compatriotes, veulent à tout prix démolir. Le "Canard" demandera que le parti libéral continue à administrer le pays puisque tous les mois et tous les ans, nos finances et nos industries accusent un surplus raisonnable. Pourquoi, nous vous le demandons, devrions-nous souhaiter un changement d'administration, quand le pays est dans un état de si grande prospérité? Est-ce pour donner une chance à M. Borden de commencer son oeuvre?

M. Borden peut attendre, et ses allies tories et conservos également

\*\*\*

## UN PROVERBE MENTEUR.

On dit que la musique adoucit les mœurs, mais il semble qu'à Montréal on est en train de faire mentir ce proverbe, puisque les musiciens sont continuellement à ce chicaner dans les journaux.

Messieurs les musiciens de Montréal, accordez-vous, et accordez ensuite vos instruments, ce qui vous empêchera de faire quelquefois de la cacophonie au lieu de l'harmonie, quand vous nous gra-

tifiez d'un concert en tramway ou dans les parcs.

Ne discutez pas dans les journaux le mérite ou la supériorité de telle ou telle fanfare, mais efforcez-vous au contraire de nous faire oublier les orgues de Barbarie dont les marchands de la rue Sainte-Catherine veulent avec raison nous débarrasser.

\*\*\*

## CHEZ NOS QUEBECQUOIS.

Parmi nos vieux amis de la cité de Champlain se trouvent de drôle de gens, dont la majorité du corps échevinal. Cette réflexion nous vient à la suite du manque de décision des édiles de la Vieille Capitale, dans le choix d'un chef de pompiers.

Figurez-vous que les échevins de Québec préfèrent laisser brûler leur ville, et exposer leurs commentants à se faire rôtir vifs, plutôt que de confier l'importante charge à un montréalais. Ce n'est pourtant pas parce que les compagnies d'assurance se montrent rebelles à un tel projet, puisqu'elles diminueront leurs taux, si Québec a un chef compétent, mais c'est simplement une idée de québecquois. Drôle d'idée.

—:O:—

## Cancans des Trois-Rivières

Trois-Rivières, le 9 août 1911.

Mon cher "Canard".

Oui! Bien ça se voit que le Beau Docteur est gonflé, mais gonflé au point qu'il trouve que ses amis ne le présentent pas assez vite comme futur adversaire à Jacques. Quelle pédanterie, Docteur, venfr dire dimanche que vous ne voyiez pas l'utilité d'avoir des quais, etc.? Que prétendez-vous tant faire, dites-moi? Je vous sais fort, même très fort en médecine, mais... au Conseil vous n'avez pas toujours brillé!!! Et à Ot-

tawa si vous y allez (ce que je ne crois pas), je me demande ce que vous pourriez tant faire de si extraordinaire!!!

Non, vous allez l'attrapper et des mieux conditionnée, vous ou un autre, mais c'est aussi bien que ce soit vous parce que vous aurez plus de misère qu'un autre à le réaliser une fois "battu"... et je rirai de vous voir la binette.

Le "Bien Public" qui s'vendait au... l'an dernier et qui faisait comme la grenouille, à fini de se gonfler. Hein, les gros millionnaires qui ont mis les milliers de dollars? Je ne sais pas si Joseph le P'tit et Jean Rivard le flutoux leur ont fait avaler la pilule, mais il était inévitable qu'avec les brailards du Collège et ces deux grands-là qu'on ne va pas... loin!!!

Allons, les bleus, Bourassa vous l'a pourtant dit qu'il ne voulait de vous autres que pour l'aider à grimper!!! L'avez-vous bien avalée celle-là, dimanche? Le P'tit Joseph du "Bien Public," dormez-vous de ce temps-ci; c'est le temps de faire le... jar!!!

Espérons que le service de police sera aussi bien organisé le 17 que le soir du discours Méthot, alors nos amis pourront jouer du poing sans être molestés par ces... braves agents!!! J'me demande s'ils n'avaient pas été graissés... qui sait... c'est tout de même... curieux!!!

Voyons combien de sueurs perlent sur les fronts des castors de ce temps-ci?

Henri, François I et François II se démènent pas pour rire de ce temps-ci et nous assurent déjà un succès phénoménal pour la grande démonstration Laurier le 17. Le Bedeau Omer soufle et gonfle le ballon du Docteur qui se trouve un peu dans l'archiconfrérie des parents!!!

Hourra, Docteur, dites-le si vous avez envie... de vous présenter!!! Couac, Couac.

BIAS.

\*\*\*

Trois Rivières P.Q.

5 Aout, 1911

Entendu sur la place du Marché.

Il fait chaud, Louis?

Louis - Tu le croirais pas, Jean, mais il a faite si chaud cette après-midi, que mon joual en brailait.

Jean:- ???

Louis:- J'lai gardé dans les yeux et il avait deux grosses larmes et je te dirai ben qu'il faisait piqué à voir Et pi je va te dire que c'est ben plus triste de oir brailé un jouaille que du monde, etc..

UN AUDITEUR EBAHI.

—:O:—

AVIS

Un jeune homme ayant une apparence physique agréable et fatigué de la vie de garçon, désire faire connaissance avec une jeune fille dans un but de mariage. S'adresser à Antoine Papineau, Château Cartierville, Cartierville, Montréal.